

LE BRPAILLEUR

Octobre 1995

5000 exemplaires
Distribution gratuite
dans les quartiers
d'Aire-Le Lignon
et les Libellules



Très souvent on utilise le mot culture pour indiquer l'ensemble des comportements d'un groupe d'individus dans sa conduite sociale.

Si bien qu'un élément de la culture pourrait se définir ainsi, la culture est plus ample et fait référence à l'ensemble des œuvres, des symboles, des idées, des représentations qui caractérisent un groupe social.

Nous faisons allusion à ceci suite à la petite controverse qui a émergé entre les voisins du quartier sur la possible installation d'un restaurant de hamburgers, près de la piscine du Lignon, appartenant à une fameuse chaîne internationale.

Les réticences qui ont surgi à la présence de ce restaurant sont alimentées par l'argument qu'il s'agit d'un élément culturel négatif, spécialement pour les enfants et les jeunes. Cette même argumentation pourrait être utilisée contre le festival *Vernier sur Rock*, auquel nous participons depuis sa création. On peut utiliser également cette argumentation contre le rap, pratiqué par des jeunes dans nos locaux, car en plus d'un genre musical le rap est aussi une façon de s'habiller, de parler, de communiquer.

Nous croyons que l'impact que produisent les modes sur les jeunes n'est pas exclusif

auprès de cette génération. Il s'est toujours avéré que la jeunesse est plus encline à suivre les «modes» sans pour autant qu'elles en soient les facteurs qui la définissent culturellement.

Le vrai problème demeure quand les valeurs, les idées qui **définissent** un groupe social ne sont pas développées avec assez de force (la tolérance, le pluralisme, la solidarité, par exemple) ou, alors, quand on minimise les agents naturels de transmission de culture (parents, grands-parents, etc.).

C'est dans cette optique que nous privilégions chez les jeunes le développement des valeurs qui définissent leur culture, ou plus précisément leurs cultures, et que certaines composantes qui sont par définition éphémères, comme la mode, constituent des moyens pour être près d'eux et avec eux, de telle façon que nous-mêmes soyons des outils complémentaires à l'école et au foyer dans le processus de socialisation des jeunes.

Eduardo Herrera

2

La fête de quartier en images

3

Vernier sur Rock c'est bientôt

4

Le festival: un carrefour de la prévention

5

Les ados au boulot

6

Mac' Do débarque au Lignon

7

Vie associative: le *Coin de Terre*

8

Calendrier Programme de *Vernier sur Rock*

La fête de quartier en images

Dans un monde où il n'est pas tous les jours fête, nous avons tenté de l'oublier, le temps de notre fête de quartier.

Qu'elle fût belle et gaie!

Sous un ciel bleu,
l'espace d'un moment,
chacun a pu trouver de cette joie
qui fait qu'il est bon de vivre là
et de le partager avec ses voisins.

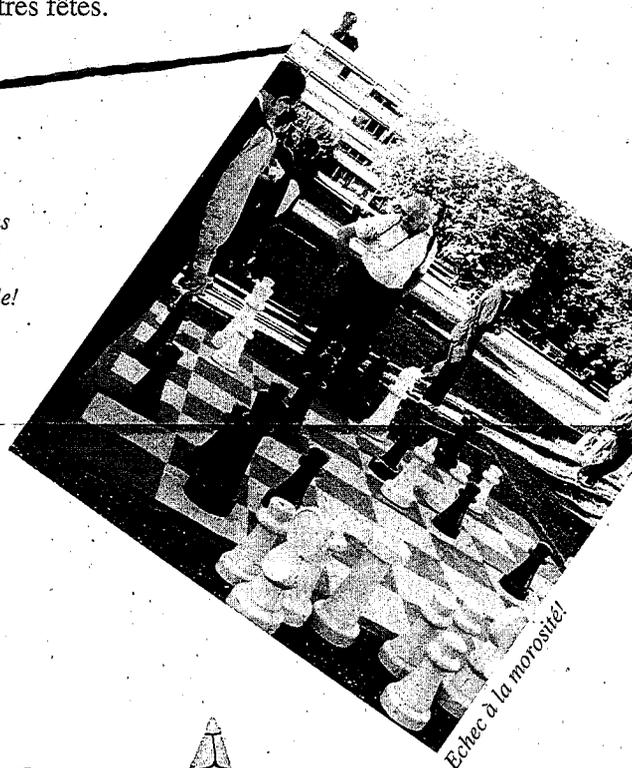
Aux nombreux enfants et parents
qui ont participé, un grand merci
et à l'année prochaine!

Il n'est pas interdit, entre deux,
de s'inventer d'autres fêtes.

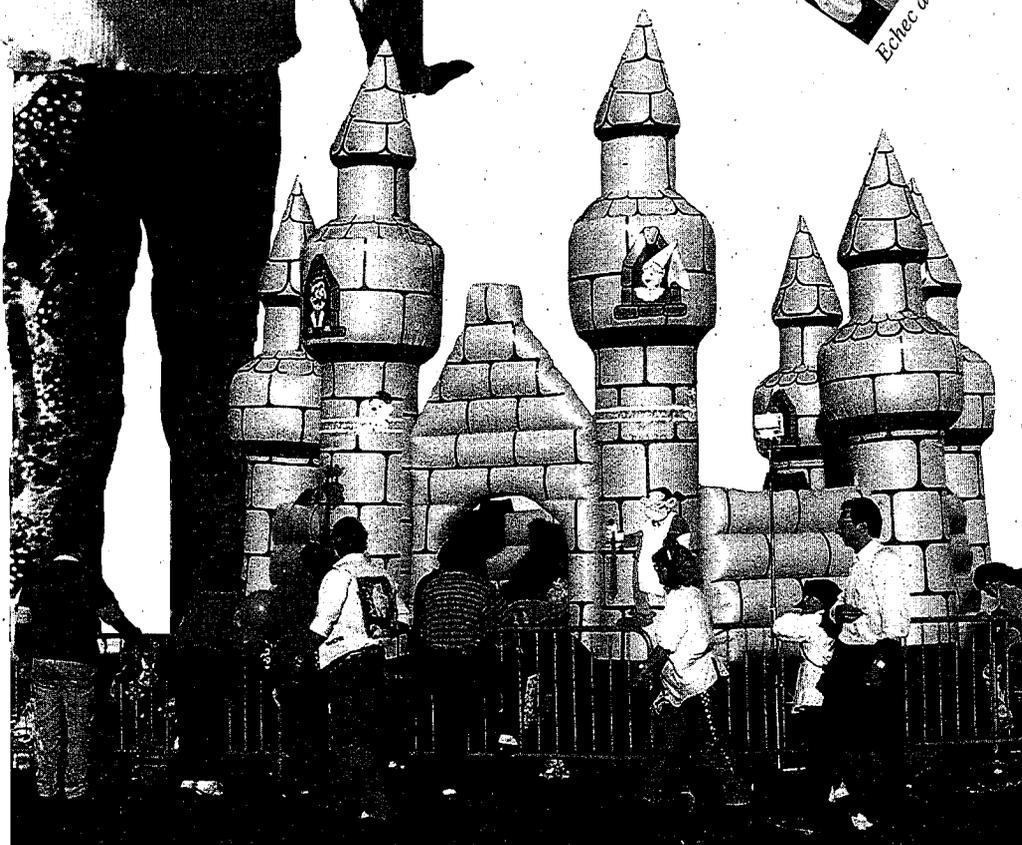


Emma, quand tu peins, c'est presque de l'art florentin!

*Je pêche,
tu pêches,
nous pêchons
à chaque fois
un poisson,
c'est un miracle!*



Echec à la morosité!



Un château hanté par les rires des enfants, quelle aubaine dans le quartier!

L'ORPAILLEUR

N° 43
Octobre 1995

**Journal de la Maison
de Quartier
d'Aire-Le Lignon**

Collectif rédactionnel:

Eduardo P. Herrera
Laurent Wicht
Christian Brunier
Dominique Chautems-Léurs
Roberto Gomensoro (coordination)

avec la collaboration
de l'Atelier «Signature»
112, rue de Lyon
1203 Genève
Téléphone 345 65 58
Fax 345 65 66

Mise en page:
«Atograph»
54, rue des Bains
1205 Genève
Téléphone 320 85 73

Impression:
Imprimerie du CACHOT
75, Ancienne-Route
1218 Grand-Saconnex

Le secrétariat

est ouvert
du lundi au vendredi
de 14 h à 19 h
12^{bis}, ch. Nicolas-Bogueret
1219 Le Lignon
Tél. 796 92 66

Permanence téléphonique
dès 15 h 30
Tél. 796 92 66

LE RETOUR DE LA FOIRE AUX DÉCIBELS

Vernier sur Rock revient. Mais c'est bien plus que du bruit!

Comme chaque année, depuis plus de dix ans, le festival *Vernier sur Rock* va être un des points forts de la vie culturelle de la commune. Il se déroulera les 9, 10 et 11 novembre 1995 à la salle des fêtes du Lignon pour un public ciblé entre 15 et 25 ans.

Cette fête principalement verniolane attire cependant du public venant aussi bien de Suisse romande que de Suisse allemande ou de France voisine, voire de bien plus loin encore.

La manifestation est organisée par les centres de loisirs et les maisons des jeunes de la commune. Il existe trois centres: la Carambole, qui est la maison des ados du Lignon, l'Abarc, qui est une association qui se préoccupe de l'accueil des jeunes, et l'Eclipse qui s'adresse aux ados des Avanchets.

Des partenaires très variés

La commune de Vernier est le principal partenaire financier du festival. Elle met à disposition un budget de 120 000 francs aujourd'hui. Selon M^{me} Annette Girardot, du service culturel communal, il était de 20 000 francs il y a onze ans. Mais le festival peut aussi compter sur d'autres partenaires, tels que le CIPRET et la FEGPA, le Compte Jaune la Poste, Möwenpick Hotel Kadéttt, le Fonds Jeunesse du DIP (qui subventionne des organisations pour les jeunes) ainsi que les SIG qui se sont fraîchement installés dans la commune, pour n'en citer que quelques-uns. Sans leur concours, le festival ne pourrait durer. Par exemple, la publicité est faite principalement par *Couleur 3*, ainsi que *Le Matin*.

Un prétexte pour un travail socio-éducatif

En onze éditions, le festival a énormément évolué ainsi que les préférences musicales. Mais le but est resté le même: faire connaître cette culture rock aux jeunes tout en étant un prétexte pour un travail socio-éducatif. *Vernier sur Rock* leur donne en effet la possibilité de participer à une grande organisation où ils travaillent ensemble et partagent un projet qui leur donne des responsabilités. Ils ont entre 15 et 18 ans pour la majeure partie, c'est donc souvent leur première expérience professionnelle. Cela favorise les échanges entre les jeunes de différents quartiers qui ne se connaissent pas forcément. Ainsi c'est plus d'une centaine de jeunes gens supermotivés qui sont employés pour ce grand rendez-vous du rock. Divers travaux sont effectués pendant l'année, qui leur permettent de s'intégrer dans tous les domaines. D'ailleurs une équipe s'occupe de la création de l'affiche pour le festival rock du mois de mai, celle du mois de novembre, vu son importance, étant réalisée par

un graphiste. Un professionnel coordonne ces différentes tâches. Il est aussi, depuis deux ans, responsable d'un projet de création d'un lieu permanent pour des manifestations rock qui fonctionnerait toute l'année, et qui emploierait des jeunes durant cette période.

Afin de faire parler de cette organisation, un professeur de l'Ecole de culture générale, qui est très lié à la presse, s'occupe des relations publiques. Et c'est surtout depuis une année que les médias se sont rendu compte que ce n'était pas seulement une affiche culturelle mais qu'il y avait un véritable travail de fond. Ils ont saisi que *Vernier sur Rock* est un travail de longue haleine avec les jeunes. Si bien qu'après plusieurs années de sponsoring par des marques de cigarettes, le Centre de prévention du tabagisme a pris la place de celles-ci il y a quatre ans. Car, même dans ces soirées, il faut faire attention à l'éthique, la prévention et la jeunesse.

G. S. & P. d. O.
Atelier Signature

OÙ? COMBIEN?

Les billets sont en vente au prix de 28 francs pour la soirée du jeudi, et 30 francs pour les soirées de vendredi et samedi. On les trouve à Balaxert, au Swatch Store des rues Basses, à la Posta (PTT Mont-Blanc), chez *Divertimento* au Bourg-de-Four et bien sûr aux caisses du festival.

De nombreuses affiches sont également placardées dans tout le canton par des adolescents recrutés par les organisateurs. Cette année les participants iront en poser jusqu'à Nyön, voire Lausanne.



Au festival, la prévention passe par les sponsors

Un des principaux sponsors de Vernier sur Rock se cache sous l'abréviation «CIPRET».

En fait le Centre d'information et de prévention du tabagisme utilise le festival comme vecteur pour faire passer son message auprès des jeunes.

Présentation d'un sponsor pas comme les autres.

L'Association pour la prévention du tabagisme (APRET) est née en 1990 après dix ans de travail d'un groupe de personnes concernées par les méfaits du tabagisme. Une volonté politique certaine a permis la création de cette association d'utilité publique, subventionnée par la Direction générale de la santé publique (Département de l'action sociale et de la santé). Son bras armé est le CIPRET, dirigé par le médecin Jean-Charles Rielle qui nous a présenté son action.

Ce centre existe depuis 1991 et a pour principale mission de coordonner les actions antitabagiques sur le sol genevois. Son budget de 2 à 3 millions de francs par an reste modeste comparé aux 130 millions dont disposent les fabricants de tabac pour la publicité. L'une de ses activités consiste à sponsoriser des manifestations culturelles et sportives de grande envergure en exigeant des organisateurs qu'aucun fabricant de cigarettes ne soit présent. Le CIPRET passe donc par des chemins indirects pour sensibiliser des milieux très diversifiés.



Jean-Charles Rielle

Prévention de l'alcoolisme également

Pour être plus fort sur le marché du sponsoring, le CIPRET agit de concert avec la Fédération genevoise pour la prévention de l'alcoolisme (FEGPA) qui a également ses exigences: qu'un choix de

boissons sans alcool moins chères que la bière soit offert.

C'est dans cette optique que le CIPRET et la FEGPA sponsorisent depuis quatre ans *Vernier sur Rock*. Car, comme le précise Jean-Charles Rielle, «à ces occasions, les jeunes sont libérés et réceptifs au message préventif». Du côté des organisateurs de la manifestation, on est également content de cette collaboration: *Vernier sur Rock* a en effet des objectifs préventifs et éducatifs. Et il faut dire que la rencontre avec la FEGPA et le CIPRET fut providentielle: entièrement due au hasard, elle eut lieu au moment même où le festival perdait son sponsor principal qui était un fabricant de cigarettes...

Lothar Manzke & Carlos Pellegrini
Atelier Signature

Du «s'il te plaît» au CIPRET

A l'intérieur des murs «graffités» de *La Carambole**, la prévention contre l'abus des drogues commence par le respect de certaines règles de vie. Avec nos trois «interdits»: «pas de violence, pas d'alcool, pas de drogues», nous essayons, avec fermeté, de préserver ce lieu dédié aux adolescents de certains phénomènes de société, malheureusement très répandus.

Le respect devient le «s'il te plaît» qui accompagne les demandes d'un verre de sirop ou d'un croque-monsieur et il se poursuit dans des petites règles d'utilisation du matériel mis à disposition des usagers.

Avec le sourire et la bonne humeur, même si parfois on se fâche, se tissent les échanges et les confidences basés sur la confiance. Il s'agit de l'apprentissage de la reconnaissance et du respect de l'autre. Nous intervenons, à la demande, sur des problèmes auxquels le jeune se confronte: on écoute, on partage les soucis, on conseille ou on donne un coup de main.

Le travail de prévention passe aussi par le fait d'offrir aux jeunes la possibilité de devenir plus responsables envers eux-mêmes et envers les autres. C'est ainsi que nous construisons avec les adolescents des projets d'animation tels que des discos, des sorties, etc. Le festival *Vernier sur Rock* permet, chaque année, à une vingtaine de jeunes de *La Carambole* d'assumer des nouvelles responsabilités en y travaillant. A cela s'ajoutent la collaboration des jeunes à la fête du quartier et la participation de quelques-uns aux stands de prévention de l'abus de tabac ou d'alcool, organisés par CIPRET/FEGPA.

De l'apprentissage du respect de certaines règles à la participation en tant qu'agents de prévention, c'est tout un chemin qui se construit pas à pas, avec et pour les jeunes. Prévenir la dépendance à un produit dangereux c'est parier l'autonomie, la responsabilité, le respect et c'est aussi croire en la jeunesse.

Roberto Gomensoro

* La Maison des Jeunes du Lignon, *La Carambole*, fait partie de la Maison de Quartier d'Aire-Le Lignon. Elle est gérée par une équipe professionnelle, composée par trois animateurs et trois moniteurs.

MICRO-FESTIVAL

Pour la première fois cette année, les stands CIPRET/FEGPA du festival sont tenus par des jeunes. Valérie Toscanini, 17 ans, l'a déjà fait lors de l'édition du printemps. Elle nous a parlé de son expérience.

Vois-tu des résultats dans la lutte menée par le CIPRET pour stopper la consommation chez les jeunes?

Je ne sais pas vraiment, il faut le demander aux responsables, mais je remarque que les gens s'intéressent à ce que l'on fait.

Y a-t-il des moqueries de la part de fumeurs? Comment y réponds-tu?

Ça se passe bien. Bien sûr, certains viennent au stand avec une bière et une cigarette, mais ça ne dépasse pas le stade de la plaisanterie.

L.M. & C.P

Les ados au boulot: interviews TGV

A Vernier sur Rock on fait travailler beaucoup de jeunes dans un but socio-éducatif. Mais, dans le fond, qu'en pensent-ils?

CLAUDIA LEO, 15 ANS À L'ÉCOLE, À L'ECC

J'ai fait *Vernier sur Rock* l'année passée en novembre où j'ai travaillé au bar et à l'Abarc j'ai fait la cuisine. Cette année je fais le bar. C'est cool, ça nous responsabilise, quoi. On est responsable. On a une caisse au bar, on a une caisse à tenir. Quand on est à la cuisine on doit faire à manger pas pour soi mais pour plusieurs personnes. Disons que je travaillais pas beaucoup avant et puis comme c'était mon premier job ça apprend toujours quelque chose, quoi.



JULIEN CARRASCO, 15 ANS A L'ÉCOLE, À L'ECC

J'ai participé deux fois à *Vernier sur Rock*, en novembre et mai, j'ai fait la cuisine. Ça m'a rapporté des sous, non... c'est cool. J'aime bien la cuisine, on est derrière il n'y a personne qui nous voit, je préfère travailler à la cuisine. C'est mieux on est à l'écart, on est tranquille, on fait notre truc et puis voilà, quoi. Ça m'a appris à travailler avec d'autres gens, mais je veux dire je savais déjà éplucher les patates avant... C'est cool, parce que si on est tout seul on s'ennuie mais là l'ambiance elle était bien et tout, et les ordres ce n'était pas vraiment précis. Donc on pouvait faire, pas ce qu'on voulait mais presque...



PASCAL BOTTA, 19 ANS

Là actuellement j'ai fini mon CFC de mécanicien de machines et puis je suis à la recherche d'un emploi. J'ai fait la sécurité, l'année dernière au mois de novembre 94 et puis j'ai fait aussi la sécurité à celui de mai 95. Et je vais faire la sécurité encore cette année. Ça m'a fait déjà côtoyer du monde que je ne connaissais pas, donc connaître des nouvelles personnes, me lancer sur une voie qui me semble déjà pas mal, donc m'occuper de concerts et tout ça parce qu'en dehors de *Vernier sur Rock* je travaille aussi pour une autre boîte qui fait des concerts en Suisse romande. Ça me fait découvrir une nouvelle voie. La responsabilité d'un poste qu'on doit assumer durant toute une soirée.



Like a rolling stone...

Lorsque le dernier accord de guitare aura retenti et que les spots s'éteindront sur la scène de la salle des fêtes du Lignon, plus d'une centaine de jeunes éprouveront certainement un léger pincement de cœur. Ce sont eux qui, de la technique de scène au bar du public, de l'infrastructure à l'accueil des artistes, auront mené à bien avec l'aide d'animateurs les lourdes tâches inhérentes à l'organisation de *Vernier sur Rock*, festival de dimension professionnelle. Certains de ces jeunes organisateurs reprendront lundi le chemin du cycle d'orientation ou de leur apprentissage, d'autres en revanche se reposeront l'éternelle question, «et maintenant que faire?» Les journées sont longues lorsque à dix-sept ans l'on n'a pas réussi à trouver une place d'apprentissage. Il est en effet bien difficile et démotivant de chercher et de chercher encore, lorsque les portes des employeurs potentiels se ferment une à une, et ne s'ouvrent, à la rigueur, que sur les dédales bien tortueux du système d'assistance et d'orientation genevois. Encadrés au cycle d'orientation, pris en charge et assistés lorsque leur situation sera devenue inextricable, bien peu de choses sont prévues en revanche, pour les épauler dans cet entre-deux, dans cette période de latence entre la scolarité et le monde du travail. Dans ce contexte, le rôle des centres de loisirs et maisons de quartier apparaît comme déterminant. En offrant des espaces d'accueil informel, ces lieux sont en mesure d'entrer et de maintenir un contact régulier avec des jeunes qui n'ont plus d'autres alternatives ou qui ne connaissent pas les possibilités qui leur sont offertes de développer de nouveaux projets. Pour la Maison de Quartier d'Aire-Le Lignon, et particulièrement dans le cas de *La Carambole*, la collaboration avec la nouvelle antenne de Vernier de l'Office d'orientation professionnelle ainsi que la participation au sein du collectif de *Vernier sur Rock* doivent être une priorité. Tout l'enjeu, aujourd'hui, est de tisser un réseau autour des jeunes en situation précaire, avant même que ceux-ci ne se trouvent disqualifiés sans avoir pu jouer.

Laurent Wicht

Un Mac - Vroum sauce barbecue, SVP!

Mac Donald's sera bientôt lignonnais. Faut-il s'en inquiéter?

En face des allées 69, 70 et 71 du Lignon devrait bientôt surgir un restaurant d'un nouveau genre à Genève: un Drive'in. C'est en effet au 38, route du Bois-des-Frères que Mac Donald's veut implanter le premier restaurant motorisé du canton. Précisions:

Le projet, dont l'autorisation de construire est parue dans la *Feuille d'avis officielle* le 18 octobre dernier, prévoit la construction d'un restaurant de 54 places entouré d'un parking de 41 places. Mais ce n'est pas tout: les initiateurs du projet ont également obtenu l'autorisation de bâtir une station service et de lavage avec un auto-shop. Tout cela sur un terrain d'environ 1600 m² qui avait été déclassé par le Conseil municipal en 1993. La petite villa jaune située sur ce terrain sera détruite. Chez Mac Donald's on estime le coût du restaurant à 2,5 millions. C'est la somme habituellement investie pour chaque nouveau point de vente du restaurateur américain. Impossible en revanche de savoir quel est le chiffre d'affaires escompté pour rentabiliser ce fast-food. Tout au plus apprend-on qu'une étude de marché a démontré que le quartier serait rentable. L'arrivée des 1400 employés des Services industriels n'y est certainement pas pour rien.

Le feu vert du Département des travaux publics étant acquis, les travaux devraient débuter dans les jours à venir. Durée prévue: de trois à cinq mois d'après le porte-parole de la maison mère. L'accès au chantier se fera par le chemin Barde et ne devrait donc pas trop gêner la circulation

des habitants du Lignon. Cet accès sera maintenu et dédoublé pour les clients qui pourront ainsi accéder au temple de la gastronomie par le chemin de sortie du parking de la piscine également.

Manger dans sa voiture

Pratiquement, les clients pourront faire leurs commandes, payer et recevoir leurs repas sans quitter leur véhicule. Ceux qui préfèrent manger arrêtés pourront faire une halte dans la partie restaurant. Une aire de jeux pour les enfants sera aménagée à l'ex-

térieur, côté chemin Barde. En revanche, rien n'a été prévu pour les routiers puisque aucune place pour camions ne figure sur les plans. Inquiétant, lorsqu'on apprend les problèmes que connaît la commune de Crissier à cet égard (cf. ci-dessous). Côté emploi, les chiffres ne laissent pas d'impressionner: entre soixante et septante personnes travailleront dans l'établissement, dont les deux tiers à temps partiel (maximum 28 heures par semaine).

Mac Donald's tient également à préserver son image de marque auprès de ses voisins. Ces derniers recevront une lettre d'information mentionnant une adresse pour les plaintes éventuelles et accompagnée d'une invitation à l'inauguration du restaurant. Ose-t-on leur souhaiter bon appétit?

Jérôme Ferrari
Gilles Thorel
Atelier Signature

A Crissier, Mac Do cohabite plutôt bien avec Girardet

Cette commune de la banlieue lausannoise, plus connue pour son 19,5 au Gault et Millau, abrite également un Mac Drive. Le syndic a bien voulu répondre à quelques questions

L'Orpailleur: Depuis combien de temps Mac Donald's est-il installé sur votre commune?

M. Bovay: Depuis six ou sept ans.

L'Orpailleur: Avez-vous eu des problèmes avec les déchets? Par exemple, est-ce que le service de voirie a eu un surcroît de travail?

M. Bovay: Notre service de voirie n'a pas plus de travail qu'avant, car Mac Donald's a son propre système de recyclage des déchets. Avec des tasses en plastique, ils font des cuillères, etc. En revanche, les débuts furent difficiles, car certains indisciplinés jetaient des déchets par la fenêtre de leur voiture dans un rayon d'un kilomètre autour du restaurant. Il y en avait partout! De son côté, «Mac Do» a alors engagé deux personnes pour ramasser les déchets dans un rayon de 300 mètres et a fait un effort pour éduquer ses clients. La commune a quand même dû poster quelques gendarmes avant que tout ne rentre dans l'ordre. On peut dire que ce problème est maintenant réglé.

L'Orpailleur: Y a-t-il des problèmes de circulation?

M. Bovay: En fait il faut prévoir une piste pour véhicules assez longue car, aux heures de pointe, c'est très chargé. La piste à

Crissier doit être agrandie. Quant aux places de stationnement, il n'y en a pas assez, il faut là aussi agrandir. D'ailleurs, le projet d'agrandissement existe déjà. C'est qu'autant «Mac Do» que nous-mêmes avons été surpris par l'ampleur du succès de ce restaurant auprès des routiers. Il y a beaucoup de transit autour de Crissier et les camionneurs viennent volontiers manger un hamburger. Le problème, c'est qu'un camion prend une grosse place dans un parking. Certains stationnent au bord des routes, c'est un peu problématique. En revanche, nous n'avons jamais eu de problèmes de circulation à proprement parler, les routes d'accès étant grandes et dégagées.

L'Orpailleur: Comment se passent les relations de voisinage?

M. Bovay: Elles sont très bonnes. C'est dû en partie au fait que ce restaurant est situé en plein centre de la zone industrielle. Les nuisances n'affectent donc pas les habitants. Il faut dire aussi que Mac Donald's fait de gros efforts pour s'attirer les sympathies de la population. Songez qu'ils ont même un carnet et qu'ils y invitent souvent les sociétés locales...

Propos recueillis par
Gilles Thorel
Atelier Signature

Vacances de patates

ouverture du mardi 30 octobre
au vendredi 3 novembre de 14 h à 18 h

Pour les adolescents:

ouverture lundi, mardi, mercredi,
jeudi, vendredi, samedi et dimanche
à La Carambole

Concours Photo 1995
N'oubliez pas d'apporter vos photos
avant le lundi 13 novembre!



Au Coin de Terre, on possède sous conditions

Saviez-vous que la plupart des habitants des villas d'Aire sont des propriétaires d'un genre particulier?

L'Association genevoise du *Coin de Terre* est née en 1933. L'idée est venue des jardins familiaux. Le but de l'association est de permettre à des familles de condition modeste de pouvoir acquérir des terrains, jardins ou appartements bon marché. Elle n'a pas de but lucratif et, grâce à l'aide de l'Etat, vend des terrains au prix coûtant.

Cette association comprend 800 membres, tant locataires que propriétaires, répartis en 16 groupements dans le canton, dont 8 sur la commune de Vernier. Son président, Georges Nydegger, explique que le *Coin de Terre* est passé de 18 maisons et 30 jardins en 1933 à 392 maisons et 385 jardins en 1994.

Actuellement, 114 villas et appartements sont situés à Aire-Grandchamp, ainsi qu'une quarantaine de jardins. L'association, qui a son siège et la majorité de ses propriétés à Vernier, possède d'autres lotissements, notamment à Versoix, Genthod, Châtelaine et même... Cologny.

Les amateurs sont nombreux et la liste d'attente bien garnie

Les propriétaires de villas et appartements n'en disposent pas à leur guise. Si un membre désire vendre, s'il est exclu ou s'il décède, l'association a un droit de rachat. La valeur est évaluée selon un mode de calcul défini par un règlement, qui tient compte d'une adaptation de prix. «Notre but est d'empêcher la spéculation, souligne Georges Nydegger. C'est logique, puisque si nous vendions au prix du marché, nos logements ne correspondraient plus au but de l'association qui est de mettre la propriété à la portée de gens modestes.» Le propriétaire peut léguer sa villa à son conjoint ou à défaut à l'un de ses enfants (selon les statuts de l'association, il ne peut y avoir qu'un membre par propriété). Lorsqu'un membre décède, les héritiers ont un an pour régler la succession et éviter le rachat par le *Coin de Terre*.

L'association bénéficie d'un statut d'utilité publique et doit, à ce titre, communiquer au Conseil d'Etat son rapport d'activités, ses comptes et les changements de statuts qui seraient intervenus en cours d'année.

Par sa nature même, le *Coin de Terre* joue un rôle modeste dans la vie associative. Chaque groupement a ses propres rendez-vous annuels. Celui d'Aire-Grandchamp n'en tient pas moins à se faire connaître, et animait un stand lors de la Fête de quartier en octobre dernier dont les 575 francs de bénéfices iront aux enfants du quartier.

**Mokango Bondo,
Nassira Fellah
et Arnôt Buscaglia**
Atelier Signature

Coin de Terre:
62, rue de Village • 1214 Vernier
Tél. 782.02.92



Samedi 18 novembre 1995 de 10 h à 14 h

L'équipement de ski de vos enfants est trop petit et vous devez équiper vos enfants qui ont grandi. Vous n'utilisez plus votre matériel ou vous voulez acheter du matériel de ski. Tout ceci nécessite du temps et de l'argent. Nous vous offrons, pour la troisième année consécutive, une formule attrayante de vente achat: le TROC-SKI

Assortiment pour enfants et adultes:

vêtements de ski • chaussures de ski • skis et bâtons • surf, luges, patins

Nous réceptionnons les articles le vendredi 17 novembre de 17 h à 19 h

La reprise des articles invendus se fera le samedi 18 novembre de 14 h à 17 h

Renseignements complémentaires: tél. 796 92 66, du lundi au vendredi entre 15 h 30 et 19 h

Réception:

- les articles doivent être propres et en bon état;
- ils doivent être munis d'une étiquette assez grande et bien fixée, indiquant le prix et la taille, en laissant une place pour notre référence. Pour les ensembles ou paires, mettre une étiquette sur chaque pièce;
- le prix fixé lors de l'enregistrement ne pourra plus être modifié.

Taxe:

- une taxe de 10% est perçue sur chaque article vendu.

Vente:

- les articles se paient comptant;
- la Maison de Quartier décline toute responsabilité en cas de vol ou de perte d'un article.

TROC LIGNON JOUETS

Vente de jouets d'occasion 1995

Comme chaque année, l'équipe de Troc Lignon Jouets organisera sa traditionnelle vente de jouets à la Salle des fêtes du Lignon

Vente: mardi 28 novembre 1995: 14 h - 20 h

Réception des articles: lundi 27 novembre 1995: 14 h 30 - 21 h

Remboursement: mercredi 29 novembre 1995: 16 h - 17 h

Notez bien ces dates! Les autres détails suivront.

Si vous désirez d'ores et déjà de plus amples renseignements, téléphonez au 796 38 19: Heike Perret, 797 07 80: Sabine Fasel ou 797 21 79: Josette Monnier.

MAISON DE QUARTIER D'AIRE-LE LIGNON • 12^{bis}, ch. Nicolas-Bogueret • 1219 Aire, en collaboration avec le Jardin Robinson du Lignon.

Calendrier

Mercredi 8 novembre

Fête parents-enfants

**Du jeudi 9
au samedi 11 novembre**

*Festival
Vernier sur Rock*

Samedi 18 novembre

Troc-ski

Jeudi 23 novembre

*Vernissage
et concours photo*

Samedi 25 novembre

La nuit du tango

Samedi 9 décembre

Fête de l'Escalade

Mercredi 20 décembre

Fête du Père Noël

Samedi 20 janvier

*Soirée Karaoké:
de 16 à 96 ans*

**Les 17, 24 et 31 janvier
et le 7 février**

*Mercredis de ski
de 6 à 16 ans*

Du 19 au 25 février

*Camp de ski enfants
(avec le Jardin Robinson
du Lignon)*

*Camp de ski ados
(avec la Maison Vaudagne)*

LeMatin
Le quotidien de la région de Genève

PRESENTENT

COVERS

VERNIER

VERNIER SUR ROCK

NOVEMBRE 1995



JEUDI 9 NOVEMBRE

ALLIANCE ETHNIK
CHRIS THOMAS
DISFUNKTION

VENDREDI 10 NOVEMBRE

M PEOPLE
JAMES TAYLOR QUARTET
WILD MANGO

SAMEDI 11 NOVEMBRE

CLAWFINGER
LOFOFORA
SHED SEVEN

SALLE DES FÊTES DU LIGNON

SOUTENU PAR

CIPRET

PREVENTION TABACISME
GENÈVE



fegpa

PREVENTION DE L'ALCOOLISME

1219 Le Lignon
P.P.